

tienne" que pour les premiers fidèles de Corinthe ? Ah ! vous n'ignorez pas, bien-aimés Fils, que telle doit être aussi la prédication de tous ceux qui aspirent à marcher sur les traces du Docteur des nations.

L'esprit du chrétien consiste à reconnaître Dieu comme notre Maître absolu et comme notre souverain Législateur. C'est cet esprit qui engendre la fidélité du serviteur, la soumission et l'obéissance du sujet. Oh ! entendez donc bien, très chers Fils, que, dans ce Carême, vous devez, par-dessus tout, défendre les droits de Dieu sur les créatures et n'en éloigner votre pensée que pour insister sur les devoirs des créatures envers Dieu. Tout ce qui arrive dans le monde doit être expliqué à la lumière de la foi. Cette admirable lumière, pour ne considérer qu'une partie de ses enseignements, nous fait comprendre que les infortunes privées sont des châtiments mérités, ou, du moins, un exercice de vertu pour les particuliers, et que les fléaux publics sont l'expiation des fautes par lesquelles les autorités publiques et les nations se sont éloignées de Dieu. Les orateurs sacrés qui, à l'imitation de saint Paul, veulent renouveler dans le monde la manifestation de l'esprit chrétien *in ostensione spiritus* doivent donc exhorter les fidèles à recevoir de la main de Dieu les malheurs privés comme les fléaux publics, sans murmurer en rien contre la divine Providence, mais en s'appliquant à apaiser la Justice divine pour les fautes des individus et des nations. L'esprit chrétien doit, en outre, reconnaître en tous les hommes autant de frères, créés à l'image et à la ressemblance du même Dieu, tous rachetés par le Sang divin et tous voyageurs vers la même patrie du ciel. Or, quand on garde ces vérités présentes à l'esprit, on ne peut oublier que la charité est le lien qui unit tous les hommes. C'est pourquoi l'orateur sacré doit *in ostensione spiritus* chanter les gloires de cette reine des vertus chrétiennes, sans permettre que le cœur humain accueille des sentiments de haine et de vengeance, même s'il arrive qu'il s'agisse de la défense de chers intérêts et de droits vénérables.

Ne vous étonnez point, très chers Fils, qu'une simple allusion à l'esprit du chrétien Nous ait naturellement amené à entrer dans le domaine de la vertu chrétienne. Le lien entre